Compte rendu des conférences régionales d'automne du IVme arrondissement, section B [suite et fin]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pour plus de facilité, j'étudie d'abord le genre de l'adjectif, puis, dans une autre leçon le nombre.

Ici encore je me sers du tableau et j'écris des exemples tirés du chapitre lu.

Le garçon est *petit*.

La fille est *petite*.

— Qui a vu dans le premier exemple un adjectif qualificatif?

— Qui a cette qualité d'être petit?

— Donc, petit qualifie quel nom?

— Quel genre a le mot garçon? J'écris masculin au-dessus de garçon.

Dans le second exemple, mêmes questions.

— Il y a là combien de noms?

— De quel genre?

— Combien d'adjectifs?

— Lesquels?

— Regardez bien les deux adjectifs, sont-ils écrits de la même manière?

— Quelle différence y a t-il?

— Le premier qualifie un nom de quel genre?

— Et le second?

— Pourquoi donc ne sont-ils pas écrits de la même manière?

— Vous voyez, mes amis, que l'adjectif change, varie, suivant qu'il qualifie un nom masculin ou un nom féminin. Si le nom est du masculin, l'adjectif le sera aussi, etc.

— Donc l'adjectif s'accorde en genre avec le nom qu'il qualifie. Tous doivent répéter cette règle.

Cherchons maintenant le genre des autres adjectifs qualificatifs du chapitre.

Pour faire connaître le nombre de l'adjectif, j'emploie le même procédé, c'est-à-dire l'analyse de quelques exemples bien choisis.

Après cette dernière étude, les enfants sauront eux mêmes trouver que l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou pronom qu'il qualifie.

La règle est lue dans le livre et apprise par cœur.

Fl. ROUILLER.

Compte rendu des conférences régionales d'automne du IVme arrondissement, section B

(Suite et fin.)

4o Conférence de Corpataux.

M. Sauteur, instituteur, à Magnedens.

Par un bel après-midi, les instituteurs du cercle de Farvagny arrivent à Corpataux. L'ordre du jour prévoit trois leçons : 1o histoire sainte; 2o langue française; 3o dessin.

La leçon d'histoire sainte roule sur le chapitre 9 : *Les fils de Noé*. En somme, bonne leçon. L'exposé a été complet, quoique un peu long.

Surveillons et corrigeons, s'il y a lieu, la prononciation des élèves. L'usage du patois et l'accent de terroir ont une influence néfaste sur le bon ton et la pleine accentuation des voyelles et des consonnes.

La rédaction donnée par un instituteur, désigné par le sort, a été quelque peu incomplète. La gravure de la page 163 du *Livre du IIe degré* a été bien étudiée, avec de nombreux détails. Cependant, le maître aurait dû écrire le résumé à la planche noire. L'enfant doit jouer un rôle actif. Le maître se bornera à lui poser les questions; à l'élève de chercher, de découvrir les idées et de les exprimer, sous la direction de l'instituteur qui corrigera les fautes, en temps opportun.

D'après une remarque très juste, l'écriture droite tend à se généraliser; il faut favoriser ce mouvement; d'ailleurs, il est prouvé qu'au point de vue de l'hygiène, elle est préférable à l'écriture penchée. De plus, l'écriture droite bien formée renferme un certain cachet d'élégance qui n'est pas à dédaigner.

La leçon de dessin, donnée également par M. Lambert, a vivement intéressé maîtres et élèves. Le conférencier a choisi pour motif un sujet de leçon de choses : *la hache*. Il a tracé un dessin un peu grand, ce qui fait mieux ressortir les lignes avec leurs dimensions respectives. De plus, il a su occuper simultanément les trois cours de l'école, autre avantage très appréciable.

La Conférence est unanime à reconnaître que la méthode de dessin enseignée actuellement à l'Ecole normale l'emporte sur la méthode genevoise, parce qu'elle est plus simple, plus variée, plus attrayante.

Nous ne dirons rien de la conférence régionale de la Rive droite qui eut lieu à Marly. Elle a déjà fait l'objet d'une courte relation insérée dans le no 1 du *Bulletin pédagogique*.

Avis et directions de M. l'Inspecteur. — Divers.

1o *Rédaction.* — La composition, branche essentielle, doit être l'objet de tous nos soins. Pour être fructueuse, la correction doit se faire au tableau noir. Choisissons deux ou trois travaux : un médiocre, un bon, un mauvais, et corrigeons-les en classe. Cette correction sera complète et collective. Les fautes corrigées seront transcrites dans le cahier des élèves.

2o *Orthographe.* — M. l'Inspectenr est persuadé qu'on pourrait arriver à des résultats beaucoup meilleurs, avec un peu plus de méthode et de soins. Attirons l'attention des élèves sur les mots qui présentent des difficultés. Usons mais n'abusons pas de l'épellation. La craie, la table noire doivent être d'un emploi si fréquent, à l'école, qu'il semble superflu d'insister sur les avantages multiples et incontestables qu'ils rendent entre les mains d'un maître zélé et intelligent.

3o *Calcul.* — L'emploi judicieux du tableau de calcul par Rheinhardt est d'une haute importance : c'est un excellent moyen de varier l'enseignement, comme aussi d'éviter le surmenage du maître, surtout dans les classes nombreuses. M. l'Inspecteur profite de l'occasion qui lui est offerte de donner une quantité de détails qui permettent de combiner avec fruit cet utile tableau avec la méthode de calcul de M. Michaud.

4o *Dessin.* — En ce qui concerne le dessin, notre enseignement sera beaucoup plus intéressant si nous savons choisir les motifs, si nous y mettons du goût, de l'application et si nous avons soin de nous servir de craies en couleurs ou de crayons pastels, matériel utile et peu coûteux.

5° *Cours de perfectionnement.* — Il est recommandé à tous les maîtres de vouer leurs soins aux cours de répétition. Si nous avons subi un échec par trop sensible aux derniers examens de recrues, ne nous décourageons point, mais à l'œuvre avec courage et persévérance, si nous voulons reconquérir en 1905 le rang que nous avons perdu Faisons usage des cartes de calcul, des cartons représentant des vignettes, des morceaux de lecture, des sujets de composition, dans le but d'intéresser en instruisant. Occupons les recrutables plus habiles au moyen de ces cartes. Elles peuvent être remises aussi aux recrutables faibles comme tâche complémentaire à faire à domicile. Ce moyen est aussi très recommandable à l'école primaire.

Sachons être des hommes religieux et amis du vrais progrès, et intéressons nos écoliers ainsi que les jeunes gens par tous les moyens à notre portée. N'oublions point, cependant, que l'instruction qui ne s'appuie pas sur la morale chrétienne peut devenir une arme dangereuse

6° *Divers.* — M le Président nous transmet, avec les résultats de la quête dans les écoles en faveur de l'orphelinat Marini, les remerciements de M. le directeur Torche. Il recommande encore une fois cette bonne œuvre à notre sollicitude.

Nous ne saurions terminer cette relation sans adresser nos plus vifs remerciements aux aimables instituteurs qui ont reçu leurs collègues avec tant de bienveillance et de générosité.

Du bon Coin, ce 15 janvier 1905. MOREL, Jules, *instituteur.*

Rapport sur les conférences du cercle des Deux-Rives

Le cercle des Deux-Rives a eu, durant l'année scolaire 1903-1904, quatre conférences, dans les mois de mai, novembre, décembre et janvier. M. l'Inspecteur a bien voulu honorer par sa présence chacune de nos séances. Qu'il en soit remercié.

La première réunion eut lieu à Vuippens, dans une école mixte à trois degrés. Le maître nous fit voir, dans une leçon de *sciences naturelles*, au cours supérieur, le précieux avantage des tableaux pour l'enseignement de cette branche. Ils sont de toute nécessité pour fixer dans l'esprit des élèves des idées justes et durables sur certaines notions qui figurent dans cette partie du livre de lecture. Par exemple, comment ferons-nous acquérir à nos écoliers des connaissances claires sur les différentes phases de la nutrition, si nous n'avons pas un tableau représentant l'appareil digestif? Que d'expériences très simples nous pouvons faire pour l'étude des morceaux ayant trait à la chimie et à la physique! Ces petites expériences fixent l'attention de l'élève et les vérités qui en découlent se gravent profondément dans son intelligence. Le bon enseignement intuitif aide puissamment à la rédaction. C'est la source où l'enfant puise les idées et les mots.

Le 10 novembre, nous nous trouvions à Villarvolard. Nous avions devant nous les élèves du cours de perfectionnement. La première leçon avait pour objet le *canton d'Uri.* Le maître dessine ce canton au tableau noir sans en indiquer le nom. Les élèves sont appelés à tour de rôle pour nommer les lieux indiqués par l'instituteur.